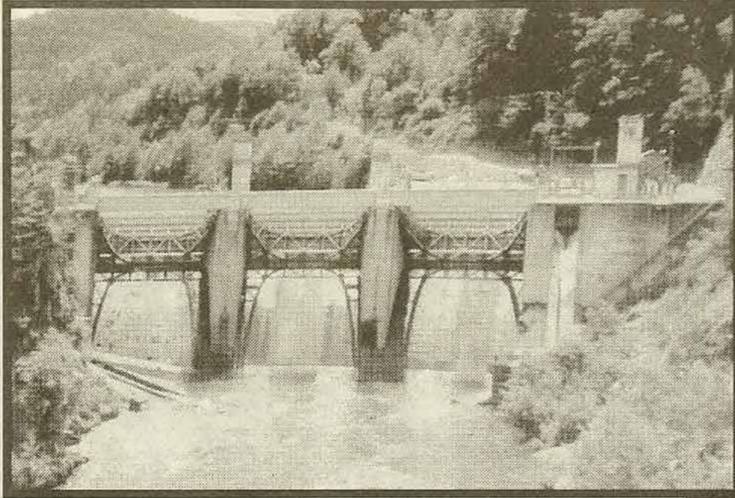
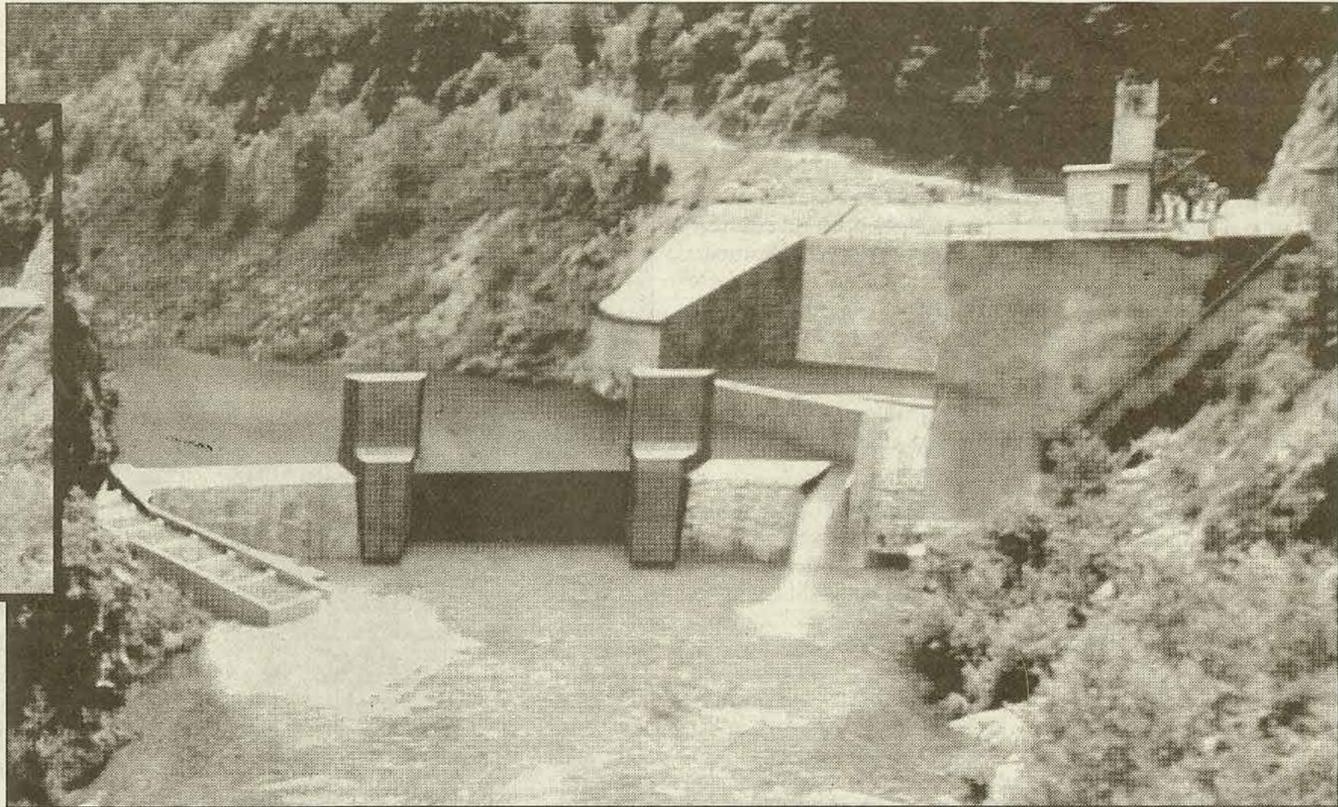


Barrage de Poutès : la troisième voie



L'actuel barrage qui passerait de 17 à 4 mètres de hauteur selon la projection.



L'image possible du futur barrage d'après le projet d'EDF.

Très prochainement, une information pourrait intervenir quant à l'avenir du barrage de Poutès (Monistrol-d'Allier). Elle relève d'une décision difficile à prendre et d'une négociation interministérielle. A la demande de l'Etat, une étude a été réalisée par EDF. Elle remonte maintenant à un an.

L'option qui consiste à garder sur le site «une capacité d'énergie renouvelable», de concevoir un barrage «à haute qualité environnementale», mais qui n'offrirait plus de retenue d'eau (sans possibilité par exemple de gérer les pics de consommation) date quant à elle de trois mois, tout au plus.

Elle était présentée lundi après-midi à Alleyras aux élus à la demande du député Jean Proriol qui suit le projet depuis bien longtemps.

ver la partie basse de l'ouvrage avec une prise d'eau (un bassin spécial sur la partie gauche de l'Allier) pour l'emmener dans les conduites forcées puis vers les turbines de la centrale de Monistrol-d'Allier et ensuite au niveau du barrage lui-même de concevoir des dispositifs permettant aux salmonidés de monter, aux jeunes poissons de descendre et dans la partie centrale de concevoir une vanne que l'on pourrait abaisser pour ouvrir le barrage dans les périodes de très fort débit.

«C'est une manière de faire transiter les sédiments qui sont dans la rivière» affirme Xavier Ursat qui parle d'un ouvrage «respectueux de l'environnement» tout en gardant autour de 90 % de la production actuelle. Toujours selon EDF, le barrage lui-même n'engrangerait que peu de sédiments au

regard de sa taille. Si le projet devait se concrétiser toutes les parties immergées et qui ne le seraient plus devraient faire l'objet d'une végétalisation, de manière à parfaitement fixer les berges et garantir un milieu favorable à la faune et à la flore.

Actuellement, le barrage dispose d'un ascenseur à poissons. Le projet prévoit une échelle avec différents petits bassins dans lesquels les poissons pourraient «se reposer». Entre chaque bassin, sont prévus de l'ordre de 25 cm de niveau pour arriver à 4 mètres, la hauteur du futur barrage (contre 17 mètres actuellement).

«De telles passes à poissons sont monnaie courante en France sur les installations d'EDF» indique Xavier Ursat.

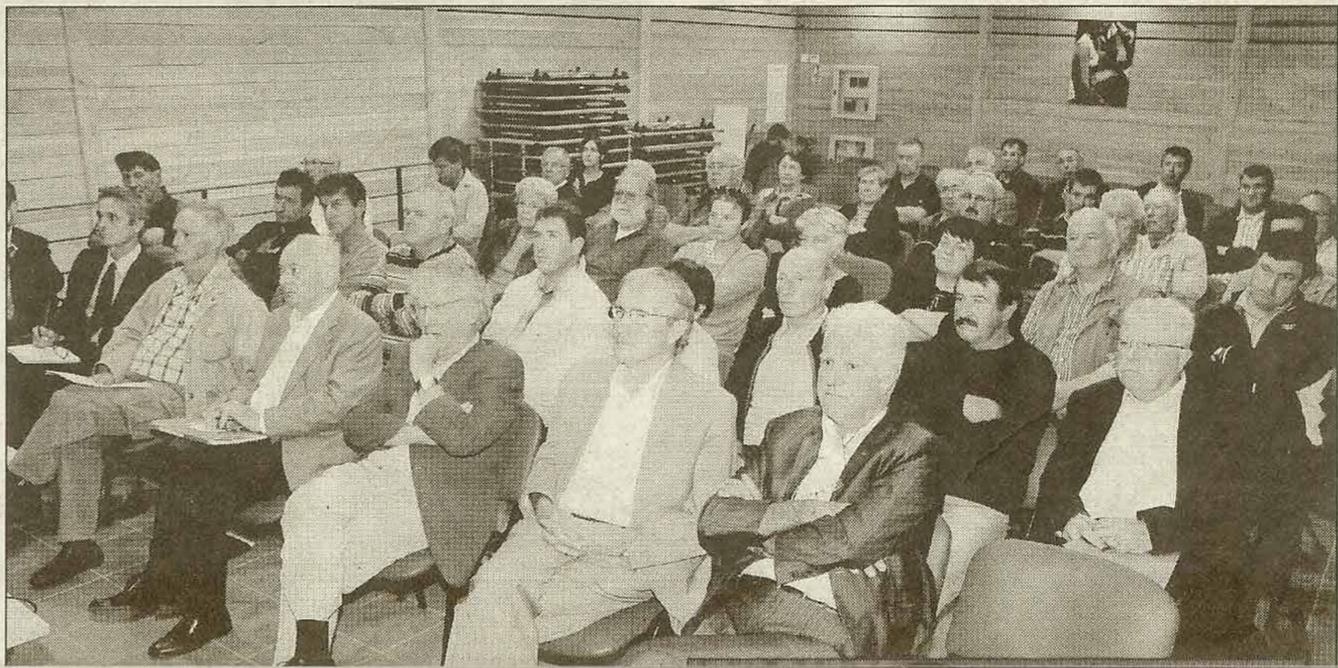
A partir de la présentation de ce projet, plusieurs étapes sont envisageables, à commencer par la décision gouvernementale : si les ministères concernés ne peuvent se mettre d'accord, un arbitrage du premier ministre, François Fillon n'est pas à exclure, c'est ce que laisse entendre Jean Proriol.

Si l'option d'EDF était

choisie, il faudrait s'attendre à deux années pleines de travaux, précédés d'études préalables.

Jean Proriol qui a fait du maintien d'une activité industrielle sur Monistrol-d'Allier l'un de ses chevaux de bataille reste prudent quant à la décision de l'exécutif. Il tire ce qui s'apparente comme ses dernières salves dans ce dossier épineux, dans cette bataille du barrage : «Non le barrage de Poutès ne sautera pas : on maintiendra le socle et donc la production sur le site sans créer de trop grands dommages à la rivière. On a bien vu ce que représentait la démolition d'un barrage, il suffit de voir le cas de Maison-Rouge» lance le député.

Quant à l'argument qui consisterait à jouer la seule carte du saumon, Jean Proriol n'est pas en manque d'arguments, à commencer par des chiffres de chiffres :



Des élus essentiellement préoccupés par le maintien d'une activité industrielle sur le site de Monistrol-d'Allier.

Un projet estimé à 13,7 M d'euros

1 238 saumons recensés à Vichy en 2003 et seulement 154 qui seraient passés à Poutès. Sur cinq ans 532 ont été recensés à Vichy. A Langeac entre 2005 et 2010, il avait été compté 161 saumons.

Jean Proriol enfonce le clou : «L'an dernier, seulement 26 saumons ont été recensés à Poutès et actuellement on en est à 8 : on ne peut pas accuser Poutès de tous les maux».

P.S.



Xavier Ursat est venu à la demande de Jean Proriol exposer les résultats d'une étude sur le barrage de Poutès.

Pack Jeunes : TER à 1 euro pour Aurillac

La Région Auvergne, qui a déclaré la jeunesse grande cause régionale, propose à tous les 16-25 ans de se rendre au Festival international de Théâtre de rue d'Aurillac du 16 au 20 août en TER pour seulement 1 euro l'aller-retour.

Cette expérimentation répond à une demande des jeunes identifiée dans le cadre de la consultation lancée par la Région : avoir un meilleur accès aux loisirs et à la culture.

La Région a choisi de proposer une offre attractive pour se rendre au Théâtre de rue d'Aurillac qui est un des plus importants

d'Auvergne. Mais cette 1^{ère} mesure concrète du Pack jeunes, pourrait être reconduite l'année prochaine pour permettre au plus grand nombre de découvrir d'autres manifestations d'envergure.

Le billet à 1 euro l'aller-retour est valable au départ de toutes les gares d'Auvergne et à destination de la gare d'Aurillac à l'occasion du festival international de Théâtre de rue.

Sans oublier l'Open Tour qui permet aux jeunes de voyager à tarifs réduits sur l'ensemble du réseau TER du 1^{er} juillet au 31 août.